

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor des secrets de nature](#)[Collection 1608 - Trésor des secrets de nature - Jean Poyet](#)[Item 1608 - Jean Poyet - Trésor des secrets de nature - BU Madrid](#)

1608 - Jean Poyet - Trésor des secrets de nature - BU Madrid

Auteurs : Alfier, Jean Paul

Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

53 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1284

Titre long LE // THRESOR // DES SECRETS // DE NATVRE. // Lesquels serviront à beaucoup // d'infirmitez, // Mis en lumiere, par moy // Iean Paul Alsier, // Au benefice du Public. // [ornement] // A LYON, // Par IEAN POYET. // [-] // M. DCVIII. // Auec Permission des Superieurs.

Imprimeur(s)-libraire(s) Poyet, Jean

Date 1608

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Madrid (Es), Universidad Complutense de Madrid, BH MED 2487

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Universidad Complutense de Madrid](#)

Sources de la numérisation [Google/Universidad Complutense de Madrid](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Google/Universidad Complutense de Madrid
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Alfier, Jean Paul, 1608 - Jean Poyet - Trésor des secrets de nature - BU Madrid, 1608

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1284>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

LE 615.89
THRESOR
DES SECRETS
DE NATURE:

*Lesquels serviront à beaucoup
d'infirmitez.*

Mis en lumiere, par moy
Ican Paul Alfier,

Au benefice du Public.



A LYON,
Par IEAN POYET.

M. DCVIII.

Avec Permission des Superieurs.

Digitized by Google

1536-1541

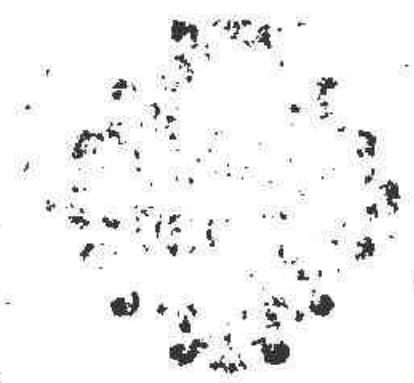
1541-1542

1542-1543

1543-1544

1544-1545

1545-1546



1546-1547

1547-1548

1548-1549

1549-1550

AV LECTEUR
SALVT.

DVis que la vertu est le
vray & parfaict orne-
ment de l'homme: mes-
mes que par le moyen d'icelle toutes
choses se rendent excellentes & il-
lustres, & qu'à ceste occasion tous
les bons esprits la recherchent inces-
samment. I'ay voulu faire voir
en ceste excellente tres-digne &
magnifique Cité, ce qu'il a plu à
Dieu me distribuer d'icelle: Sca-
chant bien qu'en ce faisant, & ren-
dant mes labeurs propres, pour le
soulagemēt de ceux qui m'ont faict
& feront c'est honneur de m'em-
ployer, ie ne les semeray en terre

sterille & ingrante. C'est pourquoy
ie veux (oultre ce que i'ay fait de
meilleur de mon cœur) que les no-
bles & honorables habitans de
ceste dite excellente Cité ressentent
combien ie desire les servir & leur
donner subiect d'auoir ~~meilleur~~ de
moy. A ces fins i'ay estimé ne pou-
uoir faire chose qui leur soit plus
agreable, que de leur laisser quelques
secrets, tant de mes distillations,
huilles, médicaments, qu'autres cho-
ses necessaires à plusieurs maladies
à ce qu'ils s'en puissent seruir lors
que les auray absens, que si ie pou-
uois d'auantage ie le ferois pour le
desir que i'ay de demeurer,

MESSIEURS;

Vostre tres-humble, & tres-
obeissant seruiteur.

JEAN PAUL ALFIER.

E A V A D M I R A B L E
 pour boire le matin en
 temps de peste.

F Aut prendre girofle,
 noix muscade, deux
 escropule ; Cannelle
 fine, trois onces : sucre fin, qua-
 tre onces miertes de pain blanc
 frais, demy liure : maluoisie
 de candie, trois liures : & mes-
 lora tout ensemble, & se mettra
 dedans vn brinal de verre avec
 son chapeau, & rescipiant &
 se distille en baigne marie, &
 fortira vne eauë claire & vous
 seruira en temps de peste, & en
 prendrez tous les matins deux

dragmes, & cela lache ralegre
 & conforte la personne, & gar-
 de de la contagion, pourueu
 que ceux qu'il le voudront dō-
 ner ne soyent tourmētē de l'in-
 flāmination du foye, pource que
 toutes les choses là ou il en-
 tre du vin & de l'eau ardēt, n'est
 pas bon pour la chaleur, mais
 qui aura l'estomach froid, faut
 qu'il en vsc, & en verrez bonne
 experience.

*Pomme odoriferante qui se porte
 en temps de peste.*

PRenez lauāde, beljoin, sta-
 rax, calamitas, deux onces
 racine, de bin blāc & ben rou-
 ge, deux onces poudre de cipre,
 yne once sendeli blanc & rou-
 ge,

ge, deux scropulle geroffe, Cannelle, noire muscade, de toutes vn scropulle, bois d'aloës deux dragmes, calamus aromaticus, spicanar, fendatas, de chacune demy scropulle, escorce de citron demy once, safran quatre grains musq, ambre de chacun douze grains, & se mettra le tout en poudre, & le tout aussi dedans vn mortier de metal, avec le pilon bien chaud, puis quant tout sera pillé, vous y mettrez poudre d'encens, avec vn peu de tormentine de venise, & tousiours vous y mellerez iusque à temps qu'il soyent pris ensemble comme de paste: & en ferez de balles que vous porterez en temps de peste au col où à la main.

A 4

Poudre contre la peste.

Prenez terre sigilles, bol de
 leuant, Coral blanc, de
 chacun vne dragme, diptain
 blanc, tormentine, gentiane de
 chacun deux dragmes, pou-
 dres aromatiques de dia mus-
 chi, dia ambre de rose nouuel-
 les, dia trion abbais de rap-
 pontique, de chacun vne dra-
 me, mettez le tout en scribbu, &
 en faictes poudre, de laquelle
 en donnerez à celuy qui en fera
 atteint deux dragmes avec de
 bouillon chaud, tât qu'il pou-
 ra souffrir, & ayant beu se met-
 tra dans le liect tout chaud, & se
 fera couvrir iusques à tant qu'il
 suë & vous verrez que subite-

mēt se fera vn Vesicatoire des-
sus le carboucle qui jectera
d'eau claire, & incontinent y
ferez vn seruicial cōmun, avec
vne once & demy benedictē,
& incontinent appliquerez vn
emplastre inaturatif & inco-
ntinent que sera rompu le tou-
cherez avec le elcixir de vie.

~~Recepte pour guerir le fluxus~~

~~Recepte pour guerir le fluxus~~

~~Recepte pour guerir le fluxus~~

PRemierement faut pren-
dre l'escorce, de la creuse
de la belamme, avec la semence
de la neple, & pilera bien le
tout ensemble: & le piler bien
subtil, & en prendra la pesan-
teur de demy escu soir & ma-

tin , vne heure deuant souper
& vne heure apres, avec du vin
rouge, & vous verrez l'effet.

Secret pour la fièvre quarte.

Faut prendre triacle de vé-
nise, huile de laurier, par
egal & le battre bien dedans vn
mortier, quand il le vouldra
prendre, il faut qu'il le prenne
quant il sentira que la froid le
prédra, se mettât aupres du feu
se chauffât les reins, il faut qu'il
s'en engraisse l'espine du dos, &
mettra vn linge chaud dessus
& continuera trois ou quatre
fois, & vous verrez l'effet.

*Secret admirable & bien ap-
rouué pour la sciaticque.*

PRemierement faut prédre
vne taulpe, & la faire distil-
ler dans vne cornue, & deuant
que la distiller vous la peserez
& prendrez autant d'huile que
ladiete taulpe pesera, & la met-
trez avec l'huile dedans ladiete
cornue & le ferez distiller, &
de l'huile vous vous engraiffe-
rez là ou vous sentirez la dou-
leur, & vous verrez l'effet pour
asseuré.

*Recepte admirable & de grand
vertu pour oster la douleur
de la goutte chaude.*

FAUT prendre au mois de
mars, de roses, avec la fleur
de sambuc & la mettrez dedas

vnec fiole, avec vn peu d'huile
commune & le mettrez au so-
leil l'espace de dix ou douze
iours, le passerez, & le mettrez
dedans vne grãde fiole de ver-
re, & le garderez iusques à ce
que vous sentirez la douleur,
vous vous engraisserez & vous
verrez l'effet.

~~me leuerai est des ors en la vie~~
*Recette admirable & bien ap-
prouuée pour faire estãcher tou-
te sorte de sang soit d'une bles-
sure ou autre chose que ce soit.*

FAut prendre du vitriol ro-
main, & le ferez brusler &
le reduire en poudre; puis vous
verrez qu'il arrestera le sang,
chose approuuée & véritable.

Recepte pour la scarense.

Faut prendre d'un nid d'arondelle & le pillerez, puis en ferez poudre bien subtile, & en ferez einplastre avec d'huile de fleur de lis, & en mettez sur un linge que vous ferez un peu chauffer & l'appliquerez sur la gorge, & vous verrez l'effet bien approuvé & asseuré.

Autre secret admirable pour purger le corps sans prendre medecine.

Faut prendre fiel de bœuf trois onces, coloquint demi once, aloës deux onces, & fetez le tout Bouillir dedans un

tupin de terre vernicé & y promeneré iusques à ce qu'il soit consumé la tierce partie, de ce la vous vous en engraisseré le ventre appliquant vn linge chaud dessus, & cela vous purgera sans autre chose, bien expérimenté & veritable.

*Eau admirable contre les vers
des petits enfans.*

F Aut prendre vne once d'argent vit, & le mettre dedans vne fiole de verre, avec six onces d'eau communé & l'estouperiez bien, & la feré demeurer au Soleil quinze ou vingt iours & la remueré ou sangroteré bien tous les iours vne fois, & au
bout

bout desdits quinze ou vingt iours la coléré & la mettré dans vne fiolle de verre: puis quand vous la voudré bailler à vn enfant de quatre à cinq ans en prendra demy once, & à vn de cinq ans en dessus en prendra vne once.

*Admirable recette pour l'opilation
de la Ratte.*

Vous prendrez du Cresson qui est bon à manger en salade, il croit dans les fontaines, vous en prendrez vne liure, vne liure de beurre, deux liures de vinaigre du plus fort que trouuerez, & mettrez le tout dedans vn chauderon, & le

le feré bouillir iusques à ce que
 vne grande partie du vinaigre
 soit consumé, puis retirez le du
 feu & le faictes distiller dedans
 vn grand plat de terre, & le lai-
 seré refroidir: sçachez qu'après
 vous prendré cela qui sera pris,
 ou comme vous voudrez dire
 congelé, & le mellerez bié avec
 vn baton & se transformera en
 onguent, apres le serterez dans
 vn tulin vernicé, & quant en
 voudré employer, vous en fro-
 teré le droit de la Ratte par di-
 uerſe fois, iusques à quatre ou
 cinq fois & non plus, croyez
 que verrez vn incruçillable ef-
 faict, lors que le froteré tout
 froid.

Eau

Eau pour blanchir les dents.

FAus prendre sel blanc, alun
de roche, vne liure & demy,
& meslerez tout ensemble & y
mettrez dedans vne cornue lu-
tir avec son recipient, & le tout
mettrez au feu, & luy donnez le
feu galland, sortira vne eau
claire & belle, laquelle vous
garderez dedans vne fiole de
verre, & quand vous vous vou-
drez blanchir les dents, faut
prendre vn baston, & luy met-
trez vn peu de coton au bout &
puis treinpez dedans ladicte
eau, & vous en froterez les
dents pour voir l'effet.

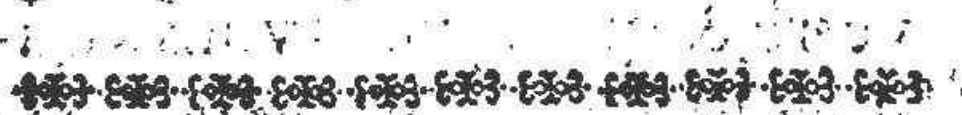
Pour douleur de teste secret

admirable.

Digitized by Google

B

Prenez deux onces de farine de lupins, & la pestrissez avec eau de mariolaine, puis l'estendez selon la largeur du front avec vne bande de toille, & le mal passera : dauantage, prenez de ladicte mariolaine & en faictes du ius, puis mettez la dedans les narines & la tirez contre mont, & vous serez guery.



*Pour vne veine rompue dans
l'Estomach.*

Prenez de la fueille de vigne puluerisez & la faictes boire avec vn peu de vin rouge, incontinent avec l'aide de Dieu le sang s'estanchera.

*Recepte vraye & apprenuee pour
la tigne, tant des petits que
des grands.*

Prenez d'huylle dioliue &
laurier trois onces de cha-
cune, de cire jaune, de poix noi-
re & poix Grecque vne once
de chacune, de vert de gris de-
mie once, racine d'elebore noir
vne once, d'alun de roche vn
quart, puis faites bouillir tout
ensemble dans vn pot neuf,
iusques à ce que le tout soit
dissous, puis ayant le tout fait
bouillir, leuez le du feu, & le
laissez refroidir, puis prenez
maulue & d'aspic, & le ferez
bouillir d'as lesciue iusques à ce
que l'herbe soit cuite, puis lauer
la teste, l'oignant avec la com-

position continuant vn moys,
 le gardant d'vser d'aucunes
 choses aigres ny salees, Dieu
 aydant il guerira.

*Pour desolation des reins ou
 chaudepisse.*

Prenez onguent blanc de
 Galien, & d'onguent rosat,
 demy once de chacun, meslez
 & oignez le trauers de l'eschine
 du dos, puis prenez d'eau rose
 & d'eau de plantin vne once de
 chacune meslez, puis baignez
 vne piece de toile & la mettez
 sur le membre & verrez l'effet.

*Pour lascher le ventre sans
 prendre Medecine.*

Prenez vne pomme ou poi-
 re, puis faictes y douze per-
 tuis,

tuis, y mettant autant de racine
d'elebore noir, puis faietes la
cuite dans la braie, puis tirez la
racine hors & la tettez, puis ma-
gez ladicte pomme ou poire,
& verrez inebucilleux effect.

Pour guarir les esmortoides.

Pillez de la Ciguc & en tirez
du ius puis baignez en un
linge & l'appliquez sur le mal,
& verrez l'experience en bref.

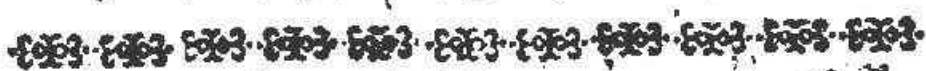
Pour estancher le sang du nez.

Prenez vne pierre vive & la
mettez sur le col derrière la
teste ou entre les deux espaulles
& aussi tost verrez experience
admirable.



Pour oster les verrues.

Prenez Eliotropion ou V^e
rucaria cōme il est en fleur,
& frottez les verrues avec le jus
de ladite herbe quatre ou cinq
fois & les ferez tomber, ladite
herbe croit aux champs.



Pour guerir les escrouelles.

Prenez la racine des aux
sautages, de celsy qui naist
aux terres, & de la Decoriana
ou herbe de la Roynie, & la sau-
ge sauuage, & pilez tout en-
semble & meslez avec du beur-
re & en ferez en façon de PLA-
stre & l'estendrez sur vnc piece
de toile, la mettant sur les es-
crouelles soir & matin & elles
gueriront.

*Huile pour conforter toute dou-
leur des nerfs approuuee.*

Prenez huile d'oliue vieux,
huile de cire, de chacune
six once, moëlle de veau, moëlle
de serf de chacune quatre
once, graisse de vipere trois on-
ces, aloës deux onces, le tout in-
corporerez ensemble, & met-
trez distiler en vne storte de
terre, & en sortirez vne liqueur
precieuse, que vous oindrez
soir & matin de ladicte liqueur,
& vous en verrez vn merueil-
leux effect.

*Eau aromatique, pour conforter
& resiouyr, contre l'humeur
melancolique.*

Pr

Prenez mitridat, miel espu-
 mé, therebentine de chas-
 cun trois onces, aloë éppatic,
 diptain blanc, bois d'aloës, cor-
 ral rouge, canelle fine, perles
 oriëntales, de chacun deux dra-
 gmes, theriaca fine trois onces,
 dattes, figues, fenoul de chacun
 demy once, fucille d'or quara-
 te, d'argent vingt, suc de Cheli-
 doine, de capre effuel, Berberis
 rue, caprere, origan, menthe, de
 chacun vne once, sucre fin de-
 my liure, maluoysie de candie
 trois liure, le tout faut incorpo-
 rer ensemble, & le mettez di-
 stiller en vn alembic de verre,
 ayant demeuré au prealable en
 infusion, l'espace de vingt qua-
 tre heure, puis mettez le distil-
 ler

ler dans ledit alembic au bain mariat, & en sortira eau clere dont dōnerez aux susdicts malades, la quantité de deux dragmes chasque fois le matin à icun.

✠✠✠ ✠✠✠ ✠✠✠ ✠✠✠ ✠✠✠ ✠✠✠ ✠✠✠ ✠✠✠ ✠✠✠ ✠✠✠ ✠✠✠

*Parfum pour parfumer une
chambre en temps
de peste.*

PRenez Ladanum, Benjoin, storax calaminte de chacū deux onces, behein blanc, behein rouge, de chacun vne once, geroffe demy once, canelle deux dragmes, faiçtes du tout poudre & puis l'incorporer avec huile de gencure, dās vn mortier, & en ferez arrouser ce que

bon vous semblera, & en met-
trez dessus vne chauffette où il
aura du feu, & le mettrez au mi-
lieu de vostre chambre, au
temps de peste, & vous verrez
que le parfum chassera l'infe-
ction du temps qui ne s'appro-
chera de la chambre où aurez
faict le parfum, secret approu-
ué.



*Eau admirable pour guerir
les blesseures.*

FAut prendre masthix, mir-
rhe, aloes, sarca cola, bol ar-
menio, sang de dragon, agaric
turbic, coral rouge, racine di-
ris deux onces & demy, eau
ardent des trois passez deux
les

liures, toutes les susdictes dro-
gues faut qu'elles soyent
bien pillees en poudre bien
subtiles, & se mettra ensem-
ble avec l'eau ardent, & le tout
mettrez dedans vn orinal de
verre avec son chapeau & reci-
pant, cela se faict distiler à ba-
gne marie, & sortira vne eau
claire laquelle garderez dedas
vne fiole de verre, laquelle eau
est bonne, & quand vous la
voudrez employer, vous pren-
drez vn peu de linge, & le
mouillerez & le mettrez sur la
playe, elle seruira beaucoup à
d'aucuns chirurgiens, quand ils
en auront de besoing, ou autre
personne.

C 2



*Poudre pour rompre la pierre,
approuuee.*

Prenez vn cheureau qui soit chastré; & le mettez au premier iour du moys d'Aoust dás vn petit parc aux champs, où le Soleil soit tout le long du iour, & quil n'y aye aucune ombre, là où le nourrirez par l'espace de quarante iours audit parc avec persil & fenouil & lierre sás autre chose, & quand viendra au bout de ses quarante iours, vous le tuerez à la poincte du iour, & amasserez le sang qu'il aura, que ferez secher à l'ombre, estant sec en donnerez au poys d'vne drame audit malade avec du vin ou bouillon,

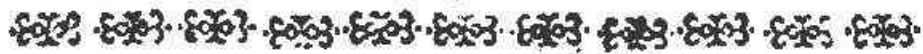
&

& vous verrez vn merueilleux
effect.

•••••

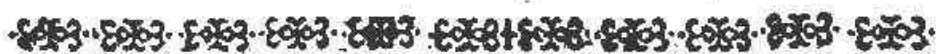
*Huile pour lever la douleur
de la podagre.*

Prenez des ranes viues trēte
six, huile commun trois li-
ures, mettez lesdites ranes viues
dedans vn vas de verre, avec les
huilles dans vn four chaud à
cuire, & viendront en forme
d'vnguēt, à l'heure leuez le du-
dit four, & mettez le en vne
storte de verre distiller avec
son rescipiant, & en aurez vn
huile dequoy vous en oindres
estant chaud, incontinent vous
ostera la douleur, secret ap-
prouué.



*Autre huile pour la podagre
chaude.*

Prenez huile commun, du plus vieux que pourrez trouuer, rances viues dix-huict, versterrestres quatre once, huile de iaune d'œuf trois onces, le tout soit incorporé ensemble, & mis en infusion dans vn vas de verre, par l'espace de trois iours & trois nuits dans vn fumier, & puis mettez le tout distiler en vne tortue de verre, & en aurez huile dont vous oindrez tout chaud, puis vous verrez l'effect.



*Unguent pour toute sorte
de brusleure.*

Prenez huile rofat , offan-
 cin demy liure , huile ro-
 fat cōplet , quatre onces huile
 de sire, trois once s huile Petro-
 leum , demy once de vers de
 terre laué en vin, trois once suc
 de rue, deux onces storas liqui-
 de, deux onces de la figuë, es-
 corce de sambuc demi liure,
 cire pure, tant qu'il y en ait assez
 pour le mettre en vnguent.
 le tout meslerez ensemble, & le-
 ferez bouillir, iusque à ce que le
 suc, soit consumé, & puis le co-
 lerez & mettrez en vas, pour le
 conseruer, & alors que vous en
 voudres seruir en estendrez sur
 vne fueille de papier, & l'appli-
 querez là où vous estes brulé
 tout froid. ,



*Eau merueilleuse pour ceux qui
sont atteints de la pierre.*

Prenez limons des plus pe-
tits deux liures, semēce des
gros limōs trois onces, safifra-
gie, scolopendrie, cetera vi-
triolle de chacun vne poignée,
asperge vne poignée, Cressons
aquatic, hisope, racine de fe-
nouil, persil, de chacū trois on-
ce, noyau de perse, quatre once
fleur de mauue, vne poignée,
le tout meslerez ensemble, &
puis le battrez fort, iusques à ce
qu'il soit reduit en paste fort
subtile & liquide, puis mettez le
tout distiller en vn orinal de
verre, & en tirerez eau : dōnant
audit malade la quantité de
trois

22
trois once de ladite eau tous les
matins vn peu chaude, conti-
nuant l'espace de vingt cinq
iours, vous verrez que vous se-
res deliuré de ladite maladie,
mais vous conuiét purger pre-
mierement par l'aduis d'vn
medecin.



*Eau pour retenir la lachry-
mation des yeux.*

Prenez miel commun, vne
liure, vrine de petit enfant,
vinaigre rosat, blanc d'œuf
frais, de chacun demi once, eau
rose, laiët de cheure, de cha-
cũ deux onces, la sumité de ro-
chette, sucre fin de chacun vne
once, tutrie preparee, vne dra-

C 5

gine, & demi once de saiche,
 vne scrupule perles de leuant,
 demy scrupule, le tout soit
 meslé ensemble, que battrez
 dans vn mortier, iusques à ce
 qu'il soit en paste, & puis met-
 trez le tout distiler en vn alem-
 bic de verre, au bain maria,
 vous mouillant soir & matin
 de ladicte eau qui sortira, &
 vous en verrez l'effect.



*Huile contre l'expasme des
 blesseures.*

Prenez huile rofat, & de
 masthic de chacun huit
 onces, fleur d'ipericum, de ca-
 momille, d'absinthe de chacun
 deux onces, du fruct de balza-
 mina quatre onces, mirrhe,
 aloes,

*Elezie de vie pour maintenir &
subtillier la memoire.*

Prenez mastice, encens masse
macis, zodoara, galange de
chacun deux onces, gerofle, ca-
nelle

nelle, zilobalzamus de chacun
 vne once & demie, carpobalza-
 mum vne once , gingembre,
 cardamone, poyure de chacun
 deux once, turbit, agaric, reu-
 barbe de chacun deux drames,
 racine daudiue , buglose,
 bourache de chacú trois onces
 betoine , camepiteos , stechas,
 marjolaine, sauge romain , de
 chacun vne manipulle , le tout
 concasserez grossierement, & le
 mettrez en infusion dans qua-
 tre liures d'eau de vie , qui soit
 repassée par neuf fois par l'es-
 pace de quatre iours & quatre
 nuicts, puis le mettrez distiller
 en vn alembic de verre bien
 luttir, avec son rescipient &
 sortira vne liqueur pretieuse:
 du

du depuis adioustez y le sang humain d'un homme qui soit sain, demi liure, & le tournerez distiler avec ladite liqueur & sang tout ensemble, vne autre fois y adioustant 200. fueilles d'or, cinquante fueilles d'argēt iacinte, esmeraude, perles de leuant, roserouges, musc, de chacun vne dragme, le tout soit encore distilé avec ladicte liqueur, estant bien les vaisseaux luttez qui ne respirent rien, & en donrez vne scrupulle, avec du vin ou iullep, ou bien luy oignant la nucque & les temples subtilie la memoire, & faict beau sens & autres effects.

Autre



*Autre recepte pour les gouttes
Sciaticques.*

PRemierement vous prendrez vn chat, & luy olterez la peau & l'interieur, & le mettrez rostir à la broche & prendrez la graisse & la mettrez dedás vne fiolle de verre, & quád vous vous en voudrez seruir, faut le faire chauffer, & puis vous vous en engraisseriez là où vous sentirez la douleur, & puis mettrez vn peu de miette de pain blanc bien chaude dessus, & vous asseure que le secret est bié approuué & veritable, pour en auoir faiet beaucoup d'experience.

•••••

Autres receptes pour la colique.

FAut prendre fiente de rat,
& la ferez seicher, puis la
mettrez en poudre, & en don-
nerez à boire au malade le poix
de demi escu, dans du vin rou-
ge, remede seur & bien ap-
prouué.

•••••

*Secret pour qui ne pourra
vriner.*

PRenez de la Vitriolle, la-
quelle naist par les murail-
les, & faictes la friquasser avec
de l'huile d'oliue, la mettant
au deffous du nombril & vous
fera vriner.

Secret

*Secret pour oster les catterres & de-
fluxions qui viennent aux
yeux procedant d'hu-
meur chaude.*

PRemierement faut pren-
dre deux œufs frais, & les
faire cuire, iusques à ce qu'ils
soiēt bien durs, & leur osterez la
creuse, & les couperez au mi-
lieu, & leur osterez le rouge, &
là où est le rouge vous le rem-
plirez de vitriol blâc, puis ioin-
drez ensemble les deux moities
& les lierez avec vn fil, & les
mettrez dedans vn linge bien
subtil, puis le lierez, & le tiēdrez
vne heure dedans vne volle ou
vn pot qui bouillira à la fumee,
puis le tordrez & en sortira vne

eau blanche que vous garderez, & quand vous en voudrez penser quelqu'un, en faut prendre & en baignez les yeux, puis le banderez vne heure durant, & vous verrez l'effect.



*Autre recepte pour les
yeux.*

FAut prēdre vn pot de laiēt de cheure noire, trois liure de fleur de romarin, & huit onces de vitriol blāc, puis mettez les fleurs de romarin en infusion dedans le laiēt pour vingt quatre heures, apres reduirez le vitriol en poudre, & le mettrez dedās, le remuant bien tout ensemble, puis prendrez

D

vn brinal de verre ; avec son
chapeau & recipient, & le ferez
distiller à baigne marie, & en
sortira vne eau claire ; laquel-
le vous mettrez dedans vne
fiolle de verre, & vous en pour-
rez seruir en tous tēps, & vous
verrez vn admirable effect,
avec l'aide de Dieu.

*Autre recepte pour la goutte
chaude.*

FAut prēdre des feues nou-
uelle le mois de May, & les
mettrez dedans vn alambic de
verre avec son chapeau & reci-
pant, & le ferez distiller à petit
feu en vn fourneau, & sortira vne
eau claire, comme eau de ro-
che

che, vous la garderez dedans
vne fiole de verre, & quand la
goutte vous fera mal, en pren-
drez vne once tous les matins
deuant des-jeuner, continuant
cela vous osterá les douleurs, &
diuertira que la goutte ne vous
prédra pas si souuent, ce secret
a esté apreuué par beaucoup
de Princes qui s'en sont bien
treuuez.

Vixit post funera virtus.





AV SIEVR IEAN PAVL

Alfier, sur son Thresor des
secrets de Nature.

STANCES.

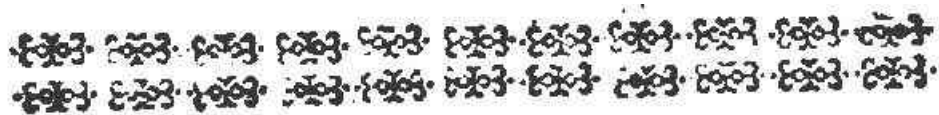
Si d'Apollon le fils viuoit encore,
Avec ses arts que nostre siecle honore,
Et qu'il fallut encor vne autrefois,
Hors du tombeau ressusciter Alcide,
A l'entreprendre il seroit trop timide:
Et toy sans luy le ressusciterois.

Le Ciel depuis le leuant de sa course,
Jusqu'au couchât, du midy iusqu'à lourse
Ne voit r'ē plus qui soit semblable à toy:
Les prez, le bois, les herbes & les plâtes,
A ton sçauoir s'ruent obeissantes,
Et de ta main elles prennent leur loy.

Ainsi cest âge honore ta presence,
Tous les François avec toute la France
Chantēt ton los d'un cœur ioyeux & fier
Et ta science à leur vie profite:

Ainsi l'un l'autre enuers l'autre merite,
L'une en loüange, & en biēfaiēts Alfier.

E. G.



SONNET A L V Y
mesme.

L'un resignant son sçauoir au iôbeau
A mesme iêps pert & nō & science:
L'autre le sien paist d'un muet silêce,
Pour demeurer tout seul à son mieu.

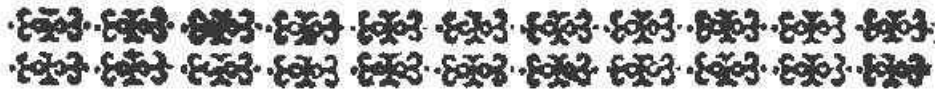
Mais A' fier, touché d'un traict plus beau
Tu vas sem t' parmy toute la France
Les fructs aquis par ton experience,
Qui font desia fleurir le renouueau.

C'estoit trop peu d'exercer la pratique
Tu veux encor que chacun la traffique
Donnant l'entree à si digne palais,

Où chacun peut cueillir de ssus la plaine,
Ceste moisson, sans trauail & sans peine
C'est le moyen de viure à tout iarnais.



E. G.



Q V A T R A I N.

*Quãd ie te voy bondir sur vn theatre,
Ie suis rany en tes celestes traiçts:
Mais maintenãt cōme voulant t'esbatre,
Ie voy icy d'autres diuins attraits.*











22-9^a
N. 15-